

Cortinarius subferrugineus

Fries ex Batsch ss Konrad & Maublanc

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine

Summary: the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, telamonia, laniger, macropus.

Trouvés le 15/10/1999, en forêt syndicale de la Vierge, parcelle 42, 250 m, près d'Arriance (F-57), exsic. JGa_9920. Je ne l'ai plus jamais revu, malheureusement !

Description macroscopique

Chapeau : 20 → 45 mm, convexe à mamelon obtus, puis étalé, déprimé ; marge mince, flexueuse ; revêtement glabre, hygrophane, ferrugineux-roussâtre-brunâtre [RVB125/60/30], ± palissant par le sec, taché de gris violacé [RVB100/65/70], marge beige [RVB195/160/130], marginelle voilée de blanc [RVB230/210/215].

Lames : 10 mm, larges, peu serrées, rousses [RVB120/60/40], émarginées-uncinées, arête crénelée.

Stipe : 45-60 x 10(15-25) mm, plein, spongieux, clavé, renflé à la base, bulbe en oignon, sommet gris [RVB170/155/145], roussâtre, brunissant en bas [RVB150/85/45], bulbe beige [RVB160/125/85], cortine blanche fugace.

Chair : grise [RVB175/140/100] dans le chapeau, puis roussâtre sale dans le pied [RVB150/85/45] et plus accentué dans le bulbe [RVB120/55/30], piquée de larves ; odeur non perçue ; saveur désagréable.

Chimie : non faite.

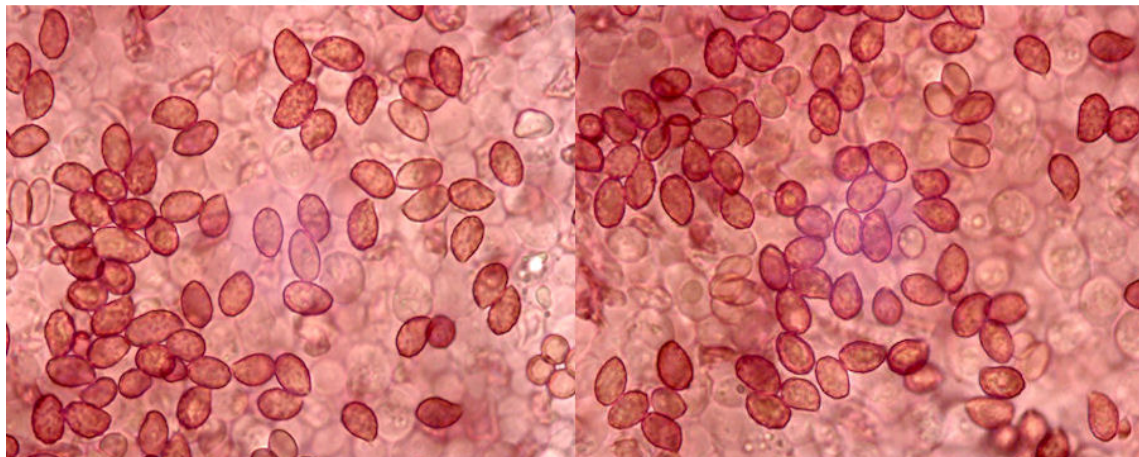
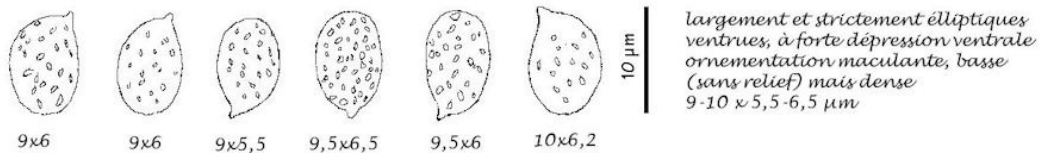
Habitat : feuillus, chênes, hêtres et charmes

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_9920 :

Spores : ovoelliptiques à pruniformes parfois larmiformes, ornementation assez forte, dense, verrues saillantes surtout à l'apex

Mesurant (8) 9-11 (11,5) x (5,5) 6-7 (8) μm, Qe = 1,5 ; 8,5-11,5 x 5,5-7,5 μ



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

8,3 [9,8 ; 10,1] 11,5 x 5,5 [6,3 ; 6,5] 7,3 μm
Q = 1,3 [1,5 ; 1,6] 1,8 ; N = 78 ; C = 95%
 $\sigma_{xy} = 0,8 \times 0,5$

(8,2) 9,1 - 11,2 (11,7) x (5,4) 5,9 - 7 (7,8) μm
Q = (1,3) 1,4 - 1,7 (1,9) ; N = 78
Me = 9,9 x 6,4 μm ; Qe = 1,5

Arête et Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

Je pense avoir retrouvé le *Cort. sugferrugineus* ss Konrad & Maublanc, il correspond très bien à leurs descriptions et à l'icône laissée par ses auteurs.

Cette espèce n'est pas étudiée dans l'Atlas, pars XX ni XXII ! Note p. 1680 : « Dans la série *Macropus*, le deuxième taxon nouveau, *C. subferruginascens*, est publié *ad intérim*, car je n'en connais qu'une seule récolte des feuillus de l'Île-de-France. Le nom provisoire proposé se passe de commentaires : il évoque *C. subferrugineus*, espèce vraiment collective et vraiment mystérieuse, sur laquelle Fries ne paraît pas vraiment au clair. »

Remarques de P. Reumaux sur cette espèce dans l'Atlas, pars XXII : 1825-1831

« Le magasin d'antiquités (suite de la visite)

C. subferrugineus (Batsch) Fr., 1838, *Epicrisis*, p. 303.

Chez Batsch

1789, *Elenchus Fungorum, Continuatio*, 2, p. 7, pl. XXXI, fig. 186, *Agaricus subferrugineus*.

Bulbeux, livide, brun blanchissant (*brunneo-canus*), à stipe épais, bulbeux, pénétrant (*diffultente*) dans le chapeau, à lames oblongues, petites, ferrugineuses, à stipe et chapeau fibreux.

Chapeau pulviné, mou, obtus partout, presque humide, en superficie çà et là sec et à fibrilles cendrées (*cinereo-fibrosus*). Chair du stipe dilate presque égale vers les bords.

Stipe sec en surface et très fibrilleux de blanc, obèse, consistant entièrement, dans la partie inférieure, en un bulbe épais, fuscissent à la base. Sommet strié par la décurrence des unci (*Superne Striae laminares acutae in eo decurrunt*). Je n'ai pas observé d'anneau aranéen.

Lames larges, oblongues, arquées-convexes, les plus grandes près du stipe, subobtus tronquées, étroitement décourantes par une dent blanche (*pone truncaturam angusto appendice, eoque albente*). À trois longueurs, les plus grandes autour de 60. Chair pâle, d'un blanc ferrugineux fuscissent, devenant souvent gris-brun à l'air, fibreuse dans le stipe et le bulbe, souvent rongée par les larves. Je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire dans le bois de Forst, le 28 septembre 1788.

Observations

Un seul exemplaire dans le petit bois (*sylvula*) de Forst en 1788 ! Il est évident que même Sherlock Holmes échouerait à résoudre l'énigme. Ceci pour bien marquer les limites de l'herméneutique et remarquer en passant que les nouveaux Sherlock Holmes (il y en a) font surtout sourire car ils ne s'aperçoivent guère qu'ils sont en général pris pour ce qu'ils sont : des caricatures.

Ceci pose, que peut-on tirer de ce texte ? Deux choses à mon avis. La première concerne le chapeau décrit *brunneo-canus* (brun blanchissant), c'est-à-dire brun, couvert de fibrilles blanches ou argentées qui lui donnent un aspect cendre (*cinereo-fibrosus*). La seconde, le pied également couvert de fibrilles blanches (*magis canus*), qui est décrit comme étant obèse (bolétoïde) - mais il ne l'est pas sur la planche de Batsch - brunissant à la base et strié au sommet par la décurrence des unci.

Ces détails, forme (*pulvinatus, obtusus*) et canescence du chapeau, forme du stipe qui se salit à la base, chair blanc ferrugineux virant au grisâtre à l'air, me font penser à un taxon de la sous-section *Strenuipedes*. La forme du stipe de *C. pseudo-suillus*, par exemple, tel que l'a dessiné Robert Henry, dessin reproduit in *Fungi non delineati* (2009, pars XL111, p. 17), évoque d'assez près les quelques lignes de Batsch (*inferne totus definens in bulbum crassum liberum, basi fuscissentem. Superne Striae laminares acutae in eo decurrunt*). Le chapeau, à la fois brun et blanchissant, tout couvert de fibrilles lui donnant un aspect cendre, à la fois obtus et pulviné, n'aurait pas mal pour *C. sordescens*, particulièrement pour la variété *vestitissimus* des bois feuillus calcicoles, au chapeau remarquablement pulviné, comme on peut le constater sur la planche de Moëne-Lococo (2002, *Atl. Cortin.*, XII, pl. 408).

Mais cet Agaric subferrugineux pourrait être n'importe lequel des *Strenuipedes*. Ou autre chose. Bref, autant dire que tout ça est du rêve... »

« Le *C. subferrugineus* de Cooke, 1873 (icône), Migula (pl. 93-B, fig. 1-2), Konrad & Maublanc (1930, pl. 162) et Michael & Hennig (1967, pl. 116)

L'une des principales difficultés, au niveau macroscopique, de l'étude des *Subferruginei*, est qu'ils ont à peu près tous le même *habitus* passe-partout. Autrement dit, une silhouette anodine, indéfiniment répétée, une silhouette vide, qui ne dit rien : un chapeau obtus de taille le plus souvent moyenne (6-8 cm), un pied légèrement bulbeux, un peu plus long que le chapeau, des lames d'une banalité à pleurer, un présidium ocre ou ocre-roux, tantôt tirant plus sur l'ocre, tantôt plus sur le roux, de cet ocre, de cet ocre-brun, de ce brun-ocre, brun-roux, ou ocre-roux qui désespère car on ne sait ni ce qu'il faut dire, ni ce qu'il ne faut pas dire pour le qualifier et faire partager sa « spécificité », à supposer qu'il en ait une. Et je revois encore Bergeron plisser les yeux en examinant ces horreurs couleur de rien, et je l'entends encore murmurer à mi-voix : « Je crois que c'est *Cortinarius subferrugineus* », tandis que Trescol, à côté de lui, prenait l'air diabolique.

Il y a heureusement (ou malheureusement, allez savoir), d'abord dessiné par Cooke (1887, pl. 825-808) dans ses *Illustrations*, puis par Migula (1912, pl. 93-B, fig. 1-2) dans sa *Kryptogamen Flora*, puis par Konrad & Maublanc (1930, pl. 162) dans leurs *Icones Selectae*, enfin par Michael & Hennig (1967, pl. 116) dans leur *Handbuch für Pilzfreund*, trace de ce que j'appelle « un grand flandrin », je veux dire un cortinaire à très long stipe, dont l'habitus se repère immédiatement, comme se repère celui du *C. macropus* (devenu *C. bucknalli*) admirablement dessiné par Bucknall (pl. IV) dans la pars VII des *Fungi of the Bristol District*, planche que Cooke a reproduite dans ses *British Fungi*.

C'est ce taxon à très long stipe, déjà signalé en Allemagne par Herpell (1909, *Hedwigia*, XLIX, *Beitrag zur Kenntnis der Hutpilze in der Rheinlanen*, p. 186) qui lui donne des spores de 10-12 x 6-7 μm que



Moser (1967) nomme *subferrugineus*, ce qui, à vrai dire, ne cadre, ni avec les textes de Fries, ni avec les icônes inédites existantes. Plus proche me semble être l'interprétation de Henry (1958, *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 74-4, p. 420-421, fig. 32) qui décrit et figure un taxon assez râblé, fortement coalescent, formant des « touffes de dix douze spécimens » et, selon l'auteur « très rarement observé ». Cette interprétation ne me convainc pas vraiment, ne serait-ce que parce qu'elle ne convient guère à un taxon commun partout dans les bois feuillus, en Suède, il est vrai, et il y a presque deux siècles.

Parmi les cortinaires de cette section ayant le port du *subferrugineus* de Cooke, j'ai commis en 1980 un taxon des bouleaux (*C. subferrugineoides*) à stipe subferrugineux à la base, mais à voile d'*Hydrotelamonia* - discret, mais constant - comme le *triformis* des hêtres exemple. Voir mes remarques dans la publication princeps (Reumaux, *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 96-3, p. 357). Les mycologues scandinaves de la *Cortinarius*, *Flora Photographica* nomment cette espèce (ou son sosie) *C. disjungendus*, ce qui est plaisant quand on sait que Karsten, dans le protologue de *disjungendus* (1892, *Symbolae*, XXXII, p. 6), indique qu'il nomme ainsi le brunneus de Cooke : « *Locum systematicum inter Cort. brunneum et Cort. brunneofulvum habet. Cort. brunneus* Cooke, *Brit. Fung.*, pl. 854, *verisimiliter huc perlinet.* » Mais, on le sait, Karsten est un âne qui n'a jamais rien compris à rien.

Dans le même bulletin (*op. cit.*, p. 349), j'ai également commis un *C. subcaespitosus*, espèce également « border-line », qui devrait se placer dans les parages (voir mes remarques, p. 367). Je n'ai trouvé qu'une fois ce taxon, intéressant par ses réactions macrochimiques (metol ++ notamment), qui poussait en grandes troupes sur les pentes calcaires du Mont Damion près de la Besace (Ardennes). Je ne l'ai jamais revu. »

Agaricales

PL 162

CORTINARIUS (HYDROCYBE)
SUBFERRUGINEUS Fries ex Batsch

AGARICUS SUBFERRUGINEUS Batsch, *Fl. fung., Cortin.* II, p. 7, tab. XXXI, fig. 186 (1786). — Fries, *Observ. myc.*, II, p. 62 (1818); *Syst. myc.*, I, p. 234 (1821) [non Secretan 0833].
CORTINARIUS SUBFERRUGINEUS Fries, *Epist.*, p. 363 (1836); *Hym. Eur.*, p. 387 (1874). — Berkeley et Broomie, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 4 ser., VII, no 1275 (1871). — Quélet, *Champ. Jura et Vosges*, I, p. 173 (1872); *Genévrier*, VII, tab. 113, fig. 7 (1878); *Enchir.*, p. 88 (1886); *Pl. myc.*, p. 128 (1888). — Karsten, *Myc. Fenn.*, III, p. 186 (1876); *Hattv.*, p. 38 (1879). — Gillet, *Champ. Fr.*, p. 50 (1878). — Cooke, *Handb. Brit. Fung.*, Ed. II, p. 274 (1883); III, tab. 82b (1808). — Saccardo, *Syst. Fung.*, V, p. 965 (1887); *Fl. Ital. crypt.*, fasc. 15, p. 655 (1916). — Schroeter, *Krypt. Fl. Schles.*, p. 690 (1889). — Massée, *Bot. Fung. Fl.*, II, p. 17 (1897). — Bataillon, *Pl. monogr. Cortin.*, p. 92 (1912). — *Rein. Bot. Basile.*, p. 182 (1922). — *Bresadola, Icon. Myc.*, XIV, tab. 661 (1920).
HYDROCYBE SUBFERRUGINEA Ricken, *Blattsp.*, p. 182, tab. 52, fig. 3 (1912). Velenovsky, *Cooke booby*, p. 481 (1921).

Chapeau charnu, ferme puis fragile, convexe, bossu obtus, puis étalé et même déprimé, à marge mince et flexueuse, jusqu'à 10 centimètres de diamètre, glabre, un peu rayé radialement, hygrophan, ferrugineux-roussâtre-brunâtre, pâlisant et luisant par le sec.

Lamelles peu serrées, émargées-uncinées, larges, séparables, parfois réunies par des veines à la base, ocracé pâle puis rouillé sale ; arête crénelée-floconneuse.

Pied plein, fibre-spongieux, cortiqué, renflé à la base, atténué au sommet, fibrilleux, blanchâtre puis roussâtre pâle et sale, bruisant, généralement plus foncé en bas, parfois blanc-cotonneux à la base ; cortine blanche, fugace.

Chair fragile, humide, blanchâtre puis roussâtre sale surtout dans le pied, restant plus pâle dans le chapeau, safranée dans le bulbe, souvent piquée par des larves ; odeur vireuse ; saveur ingrate.

Spores fauve-ocracé en tas, jaune ocracé sous le microscope, oblongues (non globuleuses), ovoïdes-prunifomes, finement mais nettement verruqueuses, 9-11 x 5-6 µ.

HABITAT. — Généralement fasciculé-cespitosus dans les bois feuillus graminéux, les forêts de hêtres, les clairières, plus rarement dans les forêts de sapins, surtout en terrain siliceux. — Automne. — Assez commun ; rare dans le Jura calcaire.

COMESTIBLE. — Médicore, non recommandable.

OBSERVATIONS. — *Hydrocbe fennic* de Fries, à voile peu apparent et fugace, à pied blanchâtre, cortiqué, bulbeux comme celui d'un *Inoloma*, assez variable de forme, de couleur et de stature, plus menu, plus brunâtre sale que les espèces voisines. Nous le recommandons à son habitat fasciculé, à la chair colorée du pied et aux spores allongées.

Cortinarius bidautianus Fries (Voir Pl. 144), avec lequel il peut être confondu, est plus vivement coloré et a des spores plus petites, presque globuleuses. *Cortinarius niveus* (Voir Pl. 152) a le voile d'un *Telamonia*.

D'après Boudier, la planche de Cooke, 111, 825 (1808), sous le nom de *Cortinarius subferrugineus*, représenterait plutôt *Cortinarius canthar* Fries (*Diurescens* non hygrophan), et dont nous ne sommes pas convaincus.

Nous rencontrons çà et là dans les bois feuillus du Jura neuchâtelois *Cortinarius imbutus* Fries [non *C. imbutus* Quélet - *C. bicolor* (Voir Pl. 167)], lequel n'est qu'un *C. subferrugineus* à pied, à lamelles et à chair du pied d'abord violacé-bleu.

Les spécimens figurés ont été récoltés à Genève (bois de la Hâtie) en compagnie de M. Martin et D^r Lousy, et dans le Jura neuchâtelois (Gangne de l'Arauc).

ICONES SELECTÆ FUNGORUM

Agaricales

Pl. 162



CORTINARIUS (Hydrocbe) SUBFERRUGINEUS Fries ex Batsch

Remerciements :

À Alain Ferville pour la microscopie.

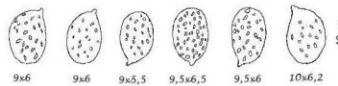
Bibliographie :

- Batsch, 1789, Elench. Fung. (Continuatio 2) : 7, agaricus subferrugineus (basionyme).**
- Bidaud & al., 2012, Atlas des Cort. XX, Livret XX, 1680 (note), Cort. (Ss.G. Telamonia - Section Lanigeri - Série Macropus) subferrugineus.**
- Bidaud & al., 2014, Atlas des Cort. XXII, Pl. 940-941, f. 1396, Livret XXII : 1825-1830-1831-1842 (note), 1839 (clé), 1842 (sp.), Cort. (Ss.G. Hydrocbe – Sect. rubricosi – Ss.Sect. subferruginei) subferrugineus.**
- Breitenbach & Kr., 2000, Champ. de Suisse, 5, Pl. 370, Cort. (Tel.) subferrugineus (Batsch : Fr.) Fr., ss. Quélet, Konr. & Maubl., non Bres. Pl. 377, sub C. (Tel.) triformis Fr. (= subferrugineus Fr., ss. Bres., sec. Breit. & Kr.).**
- Henry, 1958, SMF 74-4 : 420 (d) Cort. (Hydr.) subferrugineus, 422 Cort. subsafranopes.**
- Konrad & Maublanc, 1930, I.S.F. : 162, Cort. (Hydr.) subferrugineus.**
- Soop, 2008, Cortinarius in Sweden : XVI (clé), 60 (n), 86 (d), pl. 22/88, Cort. (Ss.g. Tel. - Sect. Biveli) subferrugineus.**
- Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).**
- RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).**
- Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).**
- Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.**



Cortinarius

subferrugineus Fries ex Batsch



largement et strictement elliptiques
ventrues, à forte dépression ventrale
ornementations maculantes, bouses
(sans relief) mais dense
9-10 x 5,5-6,5 µm

15 octobre 1999
forêt syndicale de la vierge
250 m, Arriance (57 Moselle)
sous feuillus (chênes, hêtres, charmes)
terrain neutre à tendance calcaire